La fête fut belle au lac

ORTHEZ Samedi, près de 4 000 entrées ont été comptabilisées à la base de loisirs de Biron

SUD OUEST - JUIN 2017

Il a fait chaud sur la plage, où le tournoi de sandball organisé par le club de hand a réuni 55 équipes. PHOTOS LUCE GARDÈRES

La deuxième édition de la Fête du lac, proposée par la Communauté de communes de Lacq-Orthez samedi, a bénéficié d'une chaude météo qui a attiré près de 4 000 personnes, à la base de loisirs de Biron. Toute la journée, petits et grands ont pu profiter des nombreuses animations proposées (tir à l'arc, balades en poney, initiation au ski nautique, etc.).

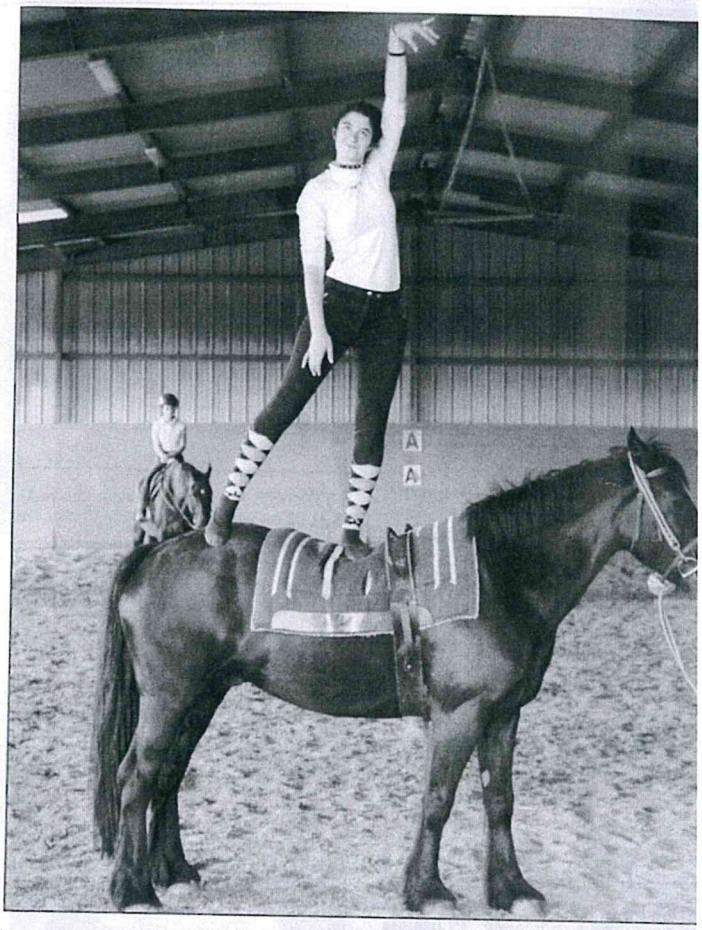
Sur la plage, le tournoi de sandball, organisé par l'Orthez Handball Club, a réuni 55 équipes, soit plus de 400 joueurs, venus de tout le département et des Landes.

« Poisson de fuego »

En fin d'après-midi, le spectacle équestre inédit « Comics & Fantasy », conçu et interprété par de jeunes cavalières et danseurs hip-hop du centre socioculturel, a connu un joli succès. La journée s'est achevée en beauté avec un superbe feu d'artifice tiré sur le lac et un étonnant « poisson de fuego ».

Luce Gardères

Le spectacle « Comics & Fantasy », conçu et interprété par des jeunes du centre socioculturel, a connu un joli succès



« Comics & Fantasy », spectacle équestre, samedi 20 mai à 17 h, au lac de l'Y.

Proposé par la *Junior Association* du Centre socioculturel, cette créati clôturera la manifestation « Culture y Nature », samedi 20 mai, vers 17 Rémy, Nathan, Alexia, Maryne, Rosalie et Marion (réunis ci-dessous), n'o pas ménagé leur peine depuis de longues semaines pour mettre au poi un spectacle unique qui va en « scotcher » plus d'un ! 4 cavalières, 2 da seurs de hip-hop, et... vous voilà embarqué dans l'univers des « Comics féminines, ces personnages de BD que les ados connaissent par cœur. E 10 tableaux, avec l'aide et l'appui logistique de Didier Supervielle du cent équestre *« Les petits sabots »* de Monein, les jeunes ont pris les chose en main (jusqu'aux costumes absolument magnifiques !) pour un résult qui promet beaucoup, associant la musique et les disciplines équestre avec bonheur. Magali Tourné et Claire Cazaux, leurs animatrices, n'ont pa caché leur fierté de voir leurs protégés s'accaparer ce projet fou et le mene à son terme avec rigueur et talent. On en salive d'avance !... Ph.

L'ECHO - MAI 2017

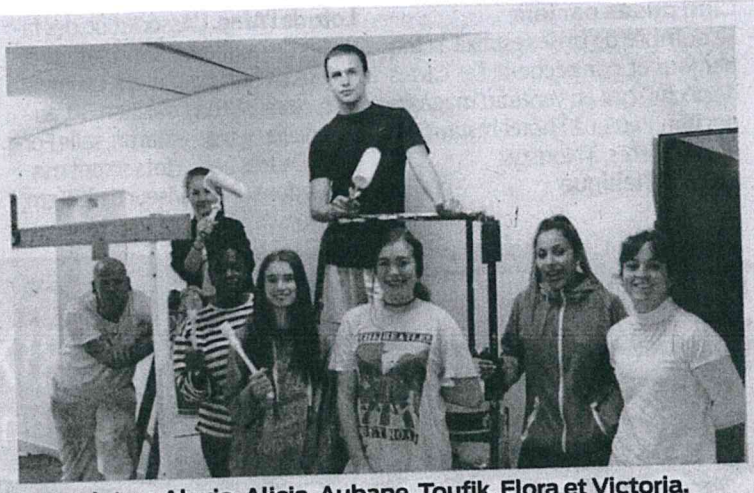
Base de loisirs de Biron : la « K-hutte » inaugurée

Hier soir a eu lieu l'inauguration de la K-hutte, un endroit sympa situé près de l'entrée de la base de loisirs de Biron qui propose des animations pour les 11-21 ans pendant tout le mois de juillet. Le centre socioculturel et l'association de prévention spécialisée du pays des gaves sont associés sur ce projet animé par et pour des jeunes encadrés par des éducateurs. Dès la semaine prochaine, parcours Koh-Lanta, tournois de badminton, bataille d'eau, etc. seront proposés les lundis, mercredis et jeudis de 15 heures à 19 heures. Une navette au départ du centre partira à 14 h 30 et reviendra à 19 heures.

La K-Hutte accueille les jeunes au mois de juillet. PHOTO L. G.

SUD OUEST - JUIN 2017

Six jeunes peintres ont rafraîchi le vestiaire



Les peintres Alexia, Alicia, Aubane, Toufik, Elora et Victoria.

PHOTO L. G.

Ils ont entre 14 et 17 ans et savent désormais poser une toile de verre et peindre dessus au rouleau ou au pinceau. Alexia, Alicia, Aubane, Toufik, Elora et Victoria, encadrés par les éducatrices Claire Casaux et Magali Tourné du centre socioculturel, achèvent aujourd'hui, dans la bonne humeur, le rafraîchissement d'un vestiaire au gymnase Prat (à côté du lycée Francis-Jammes). Sous la houlette de Julien Lagreulet, peintre aux services techniques municipaux, les six jeunes artisans participent à l'un des trois ateliers citoyens annuels. Ils sont organisés depuis 2010 lors des congés scolaires, en partenariat avec la Ville, qui verse à chacun 75 euros à l'issue du chantier. Ils peuvent utiliser cette somme comme bon leur semble : financement du brevet de sécurité routière, répétitions d'un spectacle équestre prévu lors de l'événement Culture Y Nature, etc.

SUD OUEST - MARS 2017

Les CENTRES SOCIAUX du territoire

Acteurs incontournables, les Centres Sociaux de Monein, Mourenx et d'Orthez s'adressent à tous les habitants, quels que soient leur âge et leur catégorie socio-professionnelle. En 2016, plus de17 000 personnes ont poussé les portes de ces associations.

250 bénévoles sont impliqués au quotidien et 85 salariés oeuvrent, en réseau avec une centaine d'associations et structures, pour proposer des actions et des projets avec et pour tous les habitants autour de leurs envies, intérêts et préoccupations. Les Centres Sociaux peuvent aussi compter sur le soutien de leurs partenaires dont la CCLO.

Parmi les actions, les Centres proposent des journées familles, soirées à thèmes, conférences débats, sorties culturelles et de loisirs. Ils participent ainsi au soutien à la parentalité et au renforcement des solidarités familiales. Les Centres Sociaux sont bien sûr créateurs de lien social en étant à l'initiative d'activités de loisirs ouverts à tous. Mais leur rôle va bien au-delà. Il consiste également à accompagner individuellement et collectivement certaines situations comme par exemple l'épicerie sociale, la médiation familiale ou l'aide à la gestion budgétaire.

Sortie familiale à la montagne.

Autres casquettes plus méconnues mais non moins importantes : l'accompagnement de projets et la formation des jeunes, des adultes et des seniors. Les Centres Sociaux leur apportent aussi un véritable soutien en proposant des ateliers d'aide à la scolarité, des cours de langues, d'informatique et numérique, de savoirs de base et de préparation aux concours.Ils sont aussi des espaces d'initiatives et d'expérimentation où les habitants peuvent proposer des idées et construire des projets. Quel que soit le domaine, toutes les propositions sont étudiées !

Et souvent une initiative en entraine une autre... «Je suis venu au Centre Social pour mon dossier CAF et je me suis proposé comme bénévole à l'accompagnement scolaire. C'est super et du coup je vais aussi aider à la braderie !» s'enthousiasme Cédric, dossiers en main et motivé comme jamais.

Renseignements

- **Centre Social et Culturel Monein**
  accueil@centresocialmonein.fr
  centresocialmonein.fr
  05.59.21.31.30
- **Centre Socioculturel Orthez**
  contact@csc-orthez.fr
  csc-orthez.fr
  05.59.69.35.78
- **Centre Social Lo Solan Mourenx**
  accueil@lo-solan.fr
  losolanmourenx.centres-sociaux.fr
  05.59.60.03.98

Du nouveau au centre socio-culturel

LOISIRS Hip-hop, danse indienne et accompagnement aux retraités viennent enrichir le programme

Le centre socioculturel fait sa rentrée et pour l'occasion, de nouvelles activités sont proposées.

Les « babies » de 4 à 6 ans, accompagnés d'un parent ou d'un adulte responsables, pourront découvrir le hip-hop le mercredi après-midi avec des ateliers éveils, de 14 heures à 14 h 45. Les plus de 12 ans retrouveront leur séance de hip-hop et breakdance de 14 h 45 à 16 h 45, et les enfants de 6 à 12 ans participeront à la séance de 16 h 45.

Les amateurs de danse pourront découvrir la danse indienne les lundis 11 et 18 septembre entre entre 17 h 45 et 19 h 45 et le lundi 18 septembre entre 9 h 30 et 11 heures. Des cours seront ensuite dispensés les mercredis, à 17 h 45, pour les 6 décembre ans et à 18 h 45 pour les adolescents et les adultes.

Un nouveau programme

Par ailleurs, le Comité départemental d'intervention et d'animation pour l'autonomie (Ciapa) met en place un nouveau programme « AveniRetraite » au centre socioculturel. Il propose un accompagnement personnalisé aux futurs ou jeunes retraités « pour faire le point et trouver leur cap pour construire les années à venir ». Les séances sont gratuites, inscription préalable à l'accueil. La prochaine session aura lieu mercredi 12 septembre.

A. J.

Les plus petits pourront aussi apprendre le hip-hop. PHOTO R. B.

SUD OUEST - 1/09/17

La conférence-débat présentée jeudi 19 octobre au théâtre Francis-Planté à 20 h 30, est la première d'une série baptisée *« Les Rencontres du Centre socioculturel »* qui invitera une fois par mois le public à réfléchir, à échanger, à se rencontrer, autour d'un sujet de société.

On croit tout savoir sur la laïcité, on en parle tellement ! À tort ? À travers ? Mais de quoi parle-t-on vraiment ? Qu'en sait-on exactement ?

Ce sont ces interrogations qui ont guidé les membres du Conseil d'administration du Centre socioculturel vers l'organisation d'une soirée particulière autour de ce thème.

Réunis autour de leur président Jean-Pierre Hourclé, et du directeur Yves Darricades, Anne-Marie Lanusse, Paulette Morlaàs-Lurbe et Georges Lagière, nous ont expliqué leur démarche.

Anne-Marie Lanusse : « *La laïcité était à l'ordre du jour d'un certain nombre de conférences initiées à l'automne dernier dans les centres sociaux. Nous avons eu envie, ici à Orthez, de prolonger le débat en présentant cette thématique à un plus large public et en la rendant la plus pédagogique possible sans omettre ses aspects historique, social, juridique, etc. Notre objectif est de permettre aux gens de se poser pour sortir de toute forme d'amalgame, et ramener celles et ceux qui viendront, à l'essentiel de ce grand principe.* » Paulette Morlaàs-Lurbe : « *Notre région offre un terrain intéressant sur le sujet. On a souhaité, dans le cadre de notre mission d'éducation populaire, proposer cette conférence-débat, afin, ensemble, d'y voir plus clair, en remontant à l'origine de la loi de 1905.*» Georges Lagière : « *Le fondement de la loi, c'est aussi exprimer et vivre de croyances et de convictions. La neutralité de l'État permet cela.* »

Le Centre Socioculturel a donc invité M. Froudignier, Sociologue et Maître de Conférence à l'Université de Reims pour rappeler l'origine et l'évolution de la laïcité en France. Il intervient auprès d'associations et de structures en direction de tous les publics (professionnels, étudiants, bénévoles, habitants...)

Yves Darricades, Anne-Marie Lanusse, Jean-Pierre Hourclé, Paulette Morlaàs-Lurbe et Georges Lagière, espèrent bien que le public orthézien et d'ailleurs, répondra présent jeudi soir pour une conférence-débat aussi essentielle que passionnante.

Il abordera les contextes religieux, politiques, historiques et géographiques, les aspects juridiques et sociaux qui ont accompagné son évolution sur plus d'un siècle.

Les questions, les échanges, le débat avec la salle pourront ensuite prolonger cette approche générale.

Un temps privilégié pour se distancier d'une actualité souvent traitée dans l'urgence et l'émotion avec tous les risques possibles (amalgames, jugements, récupérations...). Revenir sur l'histoire et les spécificités de ce cheminement républicain devrait permettre d'apprendre ou de se remettre en mémoire les fondamentaux pour tenter de comprendre ce qui se joue aujourd'hui ou du moins de l'appréhender sans inquiétude ni rejet.

« *Les principes de fonctionnement des Centres sociaux reposent sur l'accueil et la participation active des habitants. Lieux d'animation de la vie sociale, ils participent à la prévention et à la réduction des exclusions, au développement de l'éducation populaire, au renforcement des solidarités et de la tolérance. Leur objectif permanent est la recherche du « mieux vivre ensemble dans la cité » et ils se définissent comme des « lieux de citoyenneté ». Notre proposition d'aujourd'hui, conférence-débat sur la laïcité, s'inscrit dans ces objectifs.* » nous ont confié Jean-Pierre Hourclé et ses amis, en guise de conclusion.

Rendez-vous jeudi soir pour un moment rare...

Entrée libre et gratuite.

Un spectacle équestre par les jeunes du centre socio

La junior association Ados de cheval présentera son spectacle équestre « Comics et fantasy » en clôture de la journée.

Leur passion, c'est le cheval. Et quand ils aiment, ils montent sur leurs grands chevaux. Depuis plusieurs mois, les membres de la junior association du centre socioculturel Ados de cheval préparent en effet un spectacle associant leur hobby et la danse hip-hop sur fond de comics, ces bandes dessinées de super héros venues d'outre-Atlantique. Un spectacle intitulé « Comics et Fantasy » qu'ils proposeront ce samedi à 17h avec l'aide des destriers des Petits sabots de Monein. De l'affiche aux costumes, Alexia, Maryse, Rosalie, Marion, Nathan et Rémy ont tout fait. Leur spectacle sera donné sous la forme de dix tableaux explorant via les différentes disciplines la vie de quatre super-héroïnes.

Alexia, Maryse, Rosalie, Marion, Nathan et Rémy raconteront à cheval et avec de la danse la vie de quatre héroïnes de comics. DSF

« Ce spectacle met en valeur la femme dans le monde du comics », sourit Rosalie. « On vous expliquera pourquoi et comment ces femmes sont devenues de supers héroïnes ! » Des prouesses techniques et équestres seront réalisées tout au long du spectacle avec deux danseurs et huit chevaux.

SANDRA FLAMINI orthez-pp@pyrenees.com

→ Une seconde représentation sera donnée le 10 juin à 18h à la fête du lac d'Orthez-Biron.

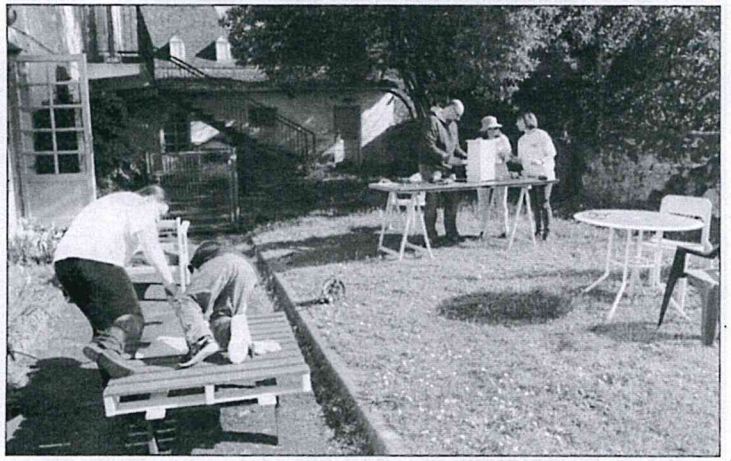
CENTRE SOCIOCULTUREL

AVRIL 2017

Renseignements

— Vous pouvez vous renseigner et vous inscrire à l'Accueil du Centre, ouvert du lundi au vendredi (9 h 30 à 12 h - 14 h à 17 h 30) au 2 rue Pierre-Lasserre (face à la Moutète).

Toutes les activités sur **www.csc-orthez.fr**



Atelier « Brico acteurs ».

Pour changer notre déco, échangeons nos savoir-faire.

Depuis plusieurs mois, des parents désireux de bricoler, de décorer et d'apprendre à donner une deuxième vie aux objets ou petit mobilier, se retrouvent régulièrement.

Vous avez sans doute des compétences à partager, à transmettre. Vous êtes bienvenu à ces rendez-vous.

Et si vous pensez ne pas avoir de compétences particulières, pas de problème, les autres participants sont là pour vous aider.

Des outils, du matériel, une salle, un petit jardin sont mis à disposition pour des temps de « faire ensemble », de convivialité, de détente, d'échanges et de création.

Les braderies : l'engagement des bénévoles.

C'est dans une ambiance constructive et sympathique que s'est déroulée la braderie printemps-été 2017. Petites robes, casquettes et tentes donnaient envie de profiter du soleil alors que plus de 70 bénévoles étaient venus prêter main forte. Un vrai coup de chapeau pour leur énergie et leur participation active et efficace.

Cette braderie a permis à 170 adhérents de mettre en dépôt des articles inutilisés pour rendre service à d'autres tout en récupérant un petit pécule, produit de la vente. Pour un coût moyen de 2,88 €, 2 052 articles ont ainsi été achetés par 440 clients. Un grand merci à tous : bénévoles, déposants et acheteurs qui rendent ce projet possible.

Ces temps sont aussi l'occasion de belles rencontres que nous souhaitons encore nombreuses…

À LA MOUTÈTE

Les familles dignement fêtées

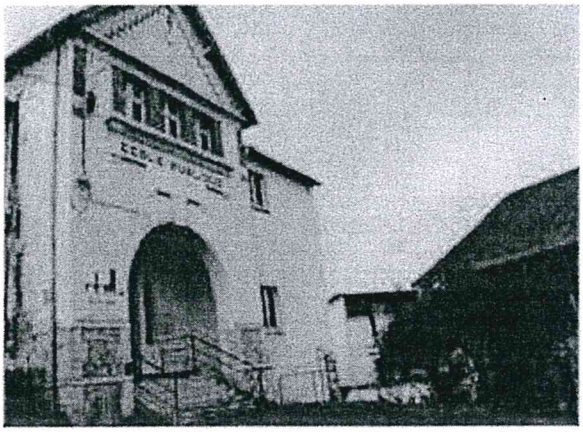
Des ateliers ludiques, sportifs, informatifs, des concerts, des démonstrations....Pour la journée que leur a dédié samedi le centre socioculturel, les familles avaient de quoi faire. Les élèves des Musicales ont notamment su mettre l'ambiance avec leur registre varié. Le public a également été mis à contribution pour la réalisation d'une œuvre collective inspirée par les réseaux sociaux. Pendant quelques minutes, la plupart des visiteurs se sont ainsi figés pour le tournage d'un « Mannequin challenge ».

© MARIE-HÉLÈNE MAREST

LA REP - JANVIER 2017

Le centre socioculturel veut renforcer son soutien aux familles en difficulté

Face à la hausse des besoins, le centre socioculturel compte renforcer sa branche dédiée à l'accompagnement des familles en difficulté, notamment budgétaires.



Les familles en proie à des difficultés budgétaires ont été plus nombreuses à pousser la porte du centre socioculturel l'an passé. DR

Les temps sont durs, les difficultés sociales vont croissant : ce n'est pas certes pas au centre socioculturel que l'on dira le contraire. L'an dernier, l'institution de la rue Lasserre a en effet enregistré une nouvelle hausse des demandes liées à l'accompagnement de familles en difficulté. Au point de flirter désormais avec les limites de sa capacité d'action.

« Le moment est venu pour nous de renforcer notre branche famille. Nous atteignons un seuil de saturation sans précédent. Le déséquilibre nous guette, il serait irresponsable de ne pas en tenir compte », a souligné le président Jean-Pierre Hourclé lors de l'assemblée générale de l'association. « Nous avons deux personnes là-dessus mais nous n'y arrivons plus », continue en aparté celui qui songe à recruter un nouveau salarié en 2017 pour faire face aux besoins.

Recrutement envisagé

En plus de l'organisation des manifestations collectives du centre (braderies, journée des familles, etc.), qui sont autant d'occasions de détecter des situations sensibles, les salariés de la branche famille assument en effet le suivi de 25 dossiers dans le cadre du dispositif Accompagnement éducatif budgétaire (AEB). Des personnes en difficultés orientées là par les divers partenaires sociaux, dans 48 % des cas suite au dépôt d'un dossier de surendettement. « Nous suivons aussi au moins autant de personnes hors dispositif, mais dont la situation réclame de l'attention », précise Jean-Pierre Hourclé.

« Ce que nous proposons, c'est un accompagnement neutre, sans porter de jugement, pour aider les familles à faire le point quand elles ont des problèmes de budget », explique la responsable du secteur, Véronique Labaisse. « Les premières séances sont assez concentrées. Il s'agit de 'prendre une photo' de la situation, pour voir ce qui peut être rééquilibré. On prend les choses point par point, on revoit les contrats de téléphone et autres pour voir comment dégager un solde positif à la fin du mois. Nous continuons ensuite à les revoir à un rythme mensuel. C'est une démarche volontaire, basée sur la confiance », précise la responsable, a qui il arrive parfois de jouer un rôle de médiateur avec certains créanciers « pour essayer de négocier un échéancier viable et de leur faire comprendre qu'il est impossible de faire autrement ».

Un suivi pour reprendre confiance

À ses yeux, le plus gros consiste cependant à aider ce public éprouvé à trouver un second souffle pour repartir du bon pied. « Contrairement à ce que l'on peut entendre, ce n'est pas un problème de mauvaise volonté, mais plutôt des gens qui ont été dépassés par la situation. Un courrier de relance qui tombe, on laisse courir et cela dégénère. Parler d'argent n'est pas simple. On travaille sur la remise en confiance, pour que les gens se sentent compris et moins isolés. Venir ici, c'est l'occasion de poser leur sac, leurs difficultés. On les remobilise, mais c'est eux qui ont les solutions. » Un vaste programme nécessitant une longue écoute, dans lequel la réputation d'ouverture à des publics très variés de l'association facilite la tâche. Pour certaines personnes en difficulté, sa porte est en effet plus facile à pousser que celle d'un organisme à vocation sociale, plus stigmatisant.

ARNAUD ROSSIGNON arthez-pp@pyrenees.com

ZOOM

Des actions de mécénat espérées pour financer une cuisine

Si le centre culturel a dégagé un excédent de fonctionnement de près de 11 000€ en 2016, il n'échappe pas à l'austérité ambiante et à la baisse de ses subventions publiques. Tombées de 491 000€ à 475 000€ en l'espace d'une année, ses recettes de fonctionnement en berne obligent ainsi l'institution à hiérarchiser avec soin les projets. « Notre priorité, c'est de maintenir l'existant, notamment auprès de la jeunesse et du français langue étrangère. Je préfère cela à l'évocation de projets irréalistes », souligne Jean-Pierre Hourclé. La situation n'empêche toutefois pas la direction de continuer à travailler sur l'aménagement d'une véritable cuisine dans ses locaux. L'objectif ? Offrir un écrin digne des talents de l'atelier cuisine. « Une cuisine nous permettrait d'organiser des formations, des actions pour créer du lien et de la convivialité », ajoute le directeur Yves Darricades. Reste cependant à la financer. « Les études ont été lancées, mais ce serait mentir que de dire qu'elle sera terminée en 2017 », a annoncé le président Hourclé lors de l'assemblée générale. Des difficultés techniques sont en effet apparues, faisant grimper le devis du chantier entre « 200 000 et 300 000€ ». Un montant qui pousse le président à lancer un appel au mécénat et à la mise en place de partenariats avec des financeurs privés. « Aujourd'hui, la puissance publique ne peut plus tout faire », note-t-il.